

Ce doit être un temple de la déesse du *T'ai chan* et de ses deux acolytes.

Nous nous transportons maintenant à la porte septentrionale de la ville, et, après en être sortis, nous obliquons à l'Ouest; nous rencontrons aussitôt le

188. 普慈寺 *P'ou-ts'eu sseu* „Temple de la charité universelle” (C, VII, 26 r°).

189. 厲壇 *Li t'an* „Autel des spectres” (C, VII, 11 r°-v°). Sur cet autel qui, conformément aux statuts de l'empire, est au Nord de la ville, on sacrifie aux âmes qui sont privées d'offrandes funéraires et qui, pour cette raison, sont devenues des spectres malfaisants; on leur donne ainsi un lieu de repos et elles cessent d'être errantes; nous lisons déjà dans le *Tso tchouan*, à la date de 535 av. J.-C.: „Quand les mânes ont un endroit où se réfugier, ils ne sont plus des spectres malfaisants” (*Kouei yeou so kouei nai pou wei li 鬼有所歸乃不爲厲*). Ces sacrifices auxquels on fait présider le dieu de la cité (*Tch'eng houang chen*) ont lieu trois fois par an, à savoir: le jour *ts'ing-ming* (4 ou 5 Avril; cf. De Groot, *Fêtes annuelles à Emoui*, trad. fr., p. 230 et suiv.), le quinzième jour du septième mois et le premier jour du dixième mois. — Parvenus à l'angle Nord-Ouest de la ville, nous voyons se dresser devant nous une tour carrée (fig. 31); c'est le

190. 梳粧院 *Chou tchouang yuan* „Temple de la toilette” (B, X, 34 v°; C, VII, 26 r°); c'est le temple où la déesse du *T'ai chan* fait sa toilette avant de monter sur la montagne. La tour carrée est l'édifice postérieur du temple; à l'étage inférieur, on a représenté la *Pi hia yuan kiun* avec ses deux assistantes qui tiennent des paires d'yeux en carton; à l'Ouest de la salle, on voit la statue de la déesse de la Grande Ourse avec ses huit bras: les